

Diagonale de France Dunkerque - Hendaye



Au nom de Dieu

Stéphane GIBON
stephanegibon@gmail.com

Cyclo Club de Montebourg - Saint Germain de Tournebut

Sommaire

I. Antichambre	2
II. Route sans charme à travers des provinces connues	3
III. Rencontre avec un Sariste. L'esprit des randonnées.....	5
IV. Traversée de la Gironde	7
V. Pleine voile chez les pinais et détour en pays Basque.....	9

I. Antichambre

Je ne pourrai m'offrir que quelque rare bribe de souvenir, à toi, mon petit compte rendu. Je t'ai un peu oublié, délaissé et mit de côté. Après cette balade à vélo, je t'ai cassé après le tourbillon de mes activités de début d'été et avant mon voyage à vélo de début septembre.

Le printemps et l'été se sont passé sans que je vienne vers toi pour te faire vivre. Je ne peux que mettre sur papier que des fragments de route, quelque part entre Dunkerque et Hendaye.

2

Le premier objectif de cette diagonale est de revenir entier. Ne pas tenter à mon intégrité et ne pas jouer avec ma sécurité. Le président de notre club ayant été victime d'un grave accident de la route dix jours avant mon départ.

En 2013, ma diagonale était « la cerise sur le gâteau » après Londres - Edimbourg - Londres. Cette année, la diagonale que je veux tenter n'est pas une « préparation », mais fait partie d'un processus visant à réaliser « Thonon - Antibes » en juillet en moins de 90h, et pourquoi pas, un gros mile Montagnard début septembre du côté de Carcès. Ou une diagonale comme Dunkerque - Menton par les Alpes. Le calendrier décidera pour moi bien plus tard.

Avant de partir, la grande question est de savoir quelle burette d'huile emmener. Pour temps sec ou condition humide ?

La météo annonce du beau temps du mercredi au vendredi midi. Du vent à 20km/h de face ou de coté une bonne journée du mercredi et un léger vent (moins de 10km/h) de dos le reste de la semaine. L'objectif raisonnable est toujours d'atteindre Verneuil-sur-Avre le premier jour (la réception de l'hôtel ferme à 22h) et Ménigoute le second. Il suffira de dérouler pour le reste du parcours.

Une approche en train le mardi 27 mai me fera arriver à Dunkerque en fin de soirée.



Principale préparation. La reconnaissance de mon BRM 400, un mois avant ma diagonale

Stéphane GIBON

Carnet de Randonnée

Cyclo Club de Montebourg - St Germain de Tournebut

II. Route sans charme à travers des provinces connues

Mercredi 28 mai 2014. Dunkerque - Verneuil sur Avre

Je me réveille à 4h00. C'est presque une grâce matinée pour une diagonale. Pas tant que cela. C'est la nuit la plus courte que je fais m'offrir. Le temps de m'habiller et de manger ma ration de riz au lait, je descends à 4h30 pour un départ à 4h40 du commissariat.

Les policiers municipaux sont tous là, une bonne demi-douzaine.

3

Je quitte Dunkerque par l'autoroute à Diagonale. Bergues représente plus un BPF que j'ai déjà validé qu'un mauvais film de 2008.

Il bruine déjà, le vent du Sud est déjà levé. La route est roulante jusque St-Omer mais explosé au vent. Il n'est guère violent, mais il suffit à bien me ralentir.



Carte postale à St-Omer

St-Omer donc, je poste ma carte postale de départ et je continue sur mon autoroute. Je passe Wizernes et sa papeterie odorante (on ne va pas tuer l'emploi). Fauquembergues. Je fais des courses à la boulangerie de Fruges et le plein des bidons au bar de Labroye dans le Val d'Authie. Les routes ne sont pas plates, mais ce passe bien. Pas de coup de cul sévère mais de longues pentes à peu près régulières. Pas de détour inutile ce premier jour. J'ai tous les BPF entre Valenciennes et la Baie du Mont-St-Michel.

Sur le plateau en amont d'Abbeville, je traverse la manifestation contre l'installation de la ferme des miles vaches. Le dimanche, en arrivant, j'apprendrai que certains manifestants ont été interpellés à la suite de destruction dans la construction de la future usine agricole à méthane.

Stéphane GIBON

Carnet de Randonnée

Cyclo Club de Montebourg - St Germain de Tournebut

Abbeville. Pointagne au 140^{ème} kilomètre avec le traditionnel duo « Café-Boulangerie ». Je vais plus que le tour de la ville. J'ai une course à faire dans le centre. En effet, dans le train m'emmenant à Dunkerque, j'ai perdu l'un de mes bidons. Je dois donc trouver un vélociste. Intersport ne vend aucun article de sport, je trouve mon bonheur auprès du vélociste proche de la gare.

Je quitte enfin cette grande route et la bruine pour vraiment entrer en diagonale. De la Somme, via un plateau, je rattrape la vallée de la Bresle. Vallée que je dois remonter de Sénarpont à Aumale par le versant Nord. Une des sections des plus difficiles de la journée. Pas dix mètres de plat.

Abancourt, que je connaissais de sa gare me laissera le souvenir d'une marche à pied dans la boue afin de franchir un chantier de voirie.

Connaissant bien la typographie de la région, j'en garde volontairement sous le pied. Qui plus est avec ce fichu vent de face qui fait tourner les éoliennes.

De Gournay-en-Bray aux Andelys, à part le coup de cul en traversant la Forêt de Lyons, ce n'est qu'un grand plateau céréalier.

Aux abords de la Seine, je rempli de nouveau ma sacoche dans une boulangerie. Trois mois après, étant encore dans mon souvenir, la préposée au service restera un bon souvenir de cette journée. Je longe le fleuve, de nouveau sous la pluie, pour ne le traverser qu'à Courcelles-sur-Seine (pointage sur la Flèche Paris → Le Havre).

La pluie redouble. Un premier arrêt bistrot s'impose. Je bois un grand chocolat chaud à Autheuil-Anthouillet où je vais laisser la pluie derrière moi. Avant d'effleurer la préfecture de l'Eure par le Nord-Est, je décommande le Formule 1 (il n'est pas encore 18h). En faisant cela, je sais que je vais porter ma journée à 320km et non pas seulement à 280km. C'est mon plan de route. Je trouve cela plus confortable de faire deux premières journées correctes et gérer par la suite.

La route vers Damville est très passante. C'est l'heure de la sortie de travail en ce mercredi annonciateur du long week-end de l'ascension. Je profite d'un appel d'un ami pour assouvir un arrêto prostate. Indicateur, j'élimine des toxines, je dois absolument boire plus.

A Damville. Des averses viennent accompagner ma fin de parcours. Le vent me pompe toujours une part d'énergie. Mais ça va. Le cap est bon.

Verneuil-sur-Avre, 20h. Collège Roger De-Vlaminck. Rien à voir avec le gitan. J'ai le choix entre deux hôtels. Je choisis de me faire plaisir et d'aller en centre-ville. Je suis détrempé. Après une douche, je prends mon repas. Des tagliatelles avec une darne de Saumon. Ayant eu les yeux plus gros que mon ventre, je profite pour me faire un Doggy-bag.

En payant mon repas et ma nuitée à la réception, je précède un acteur ayant eu son heure de gloire dans « La Vérité si je mens ». Désolé, Mickael Corleone ne fréquente pas les hôtels de Verneuil-sur-Avre.

A 21h15, je suis couché.

III. Rencontre avec un Sariste. L'esprit des randonnées

Jeudi 29 mai 2014. Verneuil sur Avre - Ménigoute

Je déjeune dans ma chambre avec ma thermos de café. Le ciel est éclairé. C'est annonciateur d'une journée agréable. A 4h15, je me lance en direction de La-Ferté-Vidame. Encore un BPF de raté. Celui-ci ne m'attriste pas trop. J'ai encore deux chances¹ de passer par là.

Je traverse une braderie au niveau de Condé-sur-Huisne. Il fait désormais jour mais mon rythme est lent. A Nogent-le-Rotrou, pour mon pointage et mon petit déjeuner, je ne trouve pas de boulangerie artisanale. Je me retourne vers une boulangerie industrielle.

5

J'utilise ensuite la N23. Elle est déserte en ce jeudi de l'Ascension, mais c'est aussi une connerie de rouler là-dessus. Le bitume est bon mais c'est tout sauf plat. J'ai trop chaud avec mon coupe-vent et mes jambières.

Je quitte la grande route à Connerré, passe par-dessus le TGV Atlantique et je décide de m'arrêter (après 95km parcourus) à Nuillé-le-Jalais dans la volonté de manger mon reste de pâte et de faire le plein au cimetière. En posant mon vélo contre le mur du cimetière, je vois de loin un vélo couché avec un fanion. Je ne réfléchis pas, je fais des gestes de loin. Ce vélo couché est bien pour moi, c'est Gilbert GUILLERM. Je mange mon restant de pâte et de darne de saumon dans le cimetière.

Nous roulons ensemble un bon bout de route en discutant. Après une quarantaine de borne ensemble, nous nous séparons à Château-du-Loir après que Gilbert m'ai offert un verre à Beaumont-Pied-de-Bœuf. Gilbert me confira que j'avais une meilleure tête en le quittant qu'en le rencontrant.

Ces kilomètres étaient les plus agréables de la journée. Les forêts boisées de pins et le léger relief offrent un paysage cycliste plaisant.

Par la suite, la route est connue. J'ai souvent traversé ses routes durant mon stage de fin d'études à Saumur en 2011. Je me prends 600 grammes de piémontaise à la boucherie de Château-le-Vallière et j'avale le tout dans un abribus.

La route jusque Langeais est de nouveau en forêt. C'est toujours agréable. Je traverse la Loire à Langeais puis je vais à Azay-le-Rideau. Encore une route connue jusqu'à l'Île-Bouchard.

Le vent, faible depuis ce matin, devient favorable. En fait non, il va jouer à la girouette toute l'après-midi. Par des routes jaunes et blanches, désertes, plates mais avec quelques bosses où sont juchés les villages, je rejoins Richelieu et Mirebeau. Il est encore tôt, je téléphone à l'hôtel que j'envisage pour ce soir à Ménigoute. Je n'arrive pas à le joindre, j'essayerai plus tard.

En sortant de Richelieu, j'essuie une bonne averse puis après avoir essayé de téléphoner, je discute avec un homme sur plusieurs kilomètres. C'est agréable de pouvoir discuter sur ces longues journées de diagonale.

¹ Paris - Brest - Paris et la flèche de Franche Paris - Brest.



6

Je réessaye de joindre le tenancier de l'hôtel. Ayant appelé la semaine précédente, j'ai assez confiance sur son ouverture mais il est encore trop tôt pour arrêter au niveau de Vouillé. Je décide donc de tenter Ménigoute, quitte à dormir dans l'église de Ménigoute en cas de fermeture (l'hôtel suivant est à 36km). Un quatrième appel sera le bon. Direction Ménigoute donc. Au milieu de nulle part, je passe « Les Forges » et son superbe complexe touristique autour du Golf.

Un peu plus loin, je m'abrite sous une haie pour laisser passer une averse. La route est mouillée et en quelques secondes, je suis détrempé de la tête au pied. Au lieu-dit « Le chêne », je m'abrite sous un auvent. Vu mon état, je repars même sous la flotte. Je nage sur la route et heureux, je rejoins l'auberge de Ménigoute. Ma nuit y sera plus agréable que dans l'église.

En arrivant à 20h, j'aurai pu pousser jusque Melle (36km plus loin) pour y trouver un hôtel. Je prends mon diner à l'auberge et à 21h15 je suis au lit.

Stéphane GIBON

Carnet de Randonnée

Cyclo Club de Montebourg - St Germain de Tournebut

IV. Traversée de la Gironde

Vendredi 30 mai 2014. Ménigoute - Mios

La nuit fut très profitable mais l'humidité de ma chambre ne m'a pas permis de sécher mon cuissard, tout neuf et très confortable. Je prends donc le second et l'installe sur le porte-bagage pour le sécher.

Ménigoute, c'est la commune d'Yvan. Webmaster du forum « Super Randonneur ». Je n'ai pas voulu le déranger avec ma venue mais ayant fait son BRM 200 en 2011, je reconnais rapidement la route à prendre.

7

Les étoiles sont encore visibles ce matin. Imperceptible, le vent pousse les éoliennes dans le bon sens. Le moral est excellent.

Par de très petites routes (j'ai allumé le GPS), j'atteins Exoudun à 5h25. Je dois y pointer mon carnet de route et accessoirement un BPF. Il fait presque jour, je peux tenter la photo, mais je m'y refuse. Ce sera donc une carte postale pour la diagonale et une autre fois pour le BPF. Peut-être un jour où j'aurai le temps de faire le tour du village et de chercher les traces de la boulangère protestante d'Exoudun².

Une fois sortie d'Exoudun, la route jusque Melle est assez facile. N'ayant rien mangé ce matin, à 6h, je cherche un bar d'ouvert dans le village. Rien. Le marché s'installe et je trouve un « Bar-remorque ». 1€ le café, c'est Royal (Melle est la terre d'élection de Ségolène Royal).

Toujours sur une belle route, après encore une vingtaine de borne, je m'offre un bon petit-déjeuner « Bistro-Boulangerie » à Aulnay-de-Saintonge (BPF - BCN 17). Une demi-heure de pause, un déshabillage et c'est reparti. En sortant de la commune, la brume se dissipe sous l'effet du vent qui vient de se lever. La journée est pliée. Sans forcer, sur le plat, le compteur reste bloquer au-dessus de 30km/h. J'évite Saintes en passant par Brizamcourt et St-Sauvant. De Pons à Mirambeau en pointant à St-Genis-de-Saintonge (km 135), c'est un véritable billard. Facile !



J'ai loupé le Cognac, mais j'aurai le droit eu côte de Blaye et au Médoc



Je passe avant le tour de Gironde au niveau de St-Ciers-sur-Gironde

² Il y avait un article sur elle dans le journal disponible à l'auberge de Ménigoute

Stéphane GIBON

Carnet de Randonnée

Cyclo Club de Montebourg - St Germain de Tournebut

La route devient plus saccadée pour rejoindre l'estuaire de la Gironde avant d'être de nouveau très roulante avec du vent de dos après St-Ciers-sur-Gironde.

Depuis Dunkerque, je pense à ce point de culbute qu'est le Bac de Blaye. L'après-midi, il y a le choix entre le prendre à 15h ou à 16h30. Je n'ai pas attendu à Exoudun pour être certain de le prendre à 15h et ainsi ne pas me coucher trop tard ce vendredi soir. Je n'avais pas anticipé ce vent, je suis donc à Blaye à 13h30. C'est assez contraignant de vouloir prendre le bac, mais je voulais tenter l'expérience mais surtout pointer le BCN / BPF. Chose faite. Je profite pour faire un tour des fortifications Vauban³ classées au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Je déjeune aussi en terrasse.

A savoir, contrairement à la Seine-Maritime, en Gironde, le bac est payant. Entre 3 et 5€ de mémoire avec un vélo. Pour éviter de grands bancs de sable, le bac fait de grand détour dans l'estuaire et s'octroie 30minutes pour rejoindre Lamarque distante de 3800m.

Une fois de l'autre côté, c'est le Médoc. Je pensais ce vignoble plus pentu. Rien à voir avec les coteaux autour de Reims. Après Margaux, c'est le pays du sapin et j'effleure Bordeaux par l'Ouest. Je me ravitaille à Matignas en Jalle.

Puis de St-Jean-d'Illac à Marcheprime, ce ne sont que deux lignes droites abritées du vent. Même en avançant toujours aussi bien (27-28km/h), c'est terriblement chiant !

Je rejoins Mios à 19h après 265km. J'ai prévu d'y passer la nuit. Je suis à portée de fusil d'Hendaye (environ 200km). Parentis-en-Born, pourvu de nombreux hôtel est 43km plus loin ! A vrai dire, vu la route depuis Bordeaux, je vais préférer voir les sapins de nuit !



³ Tatihou et la Hougue, à deux pas du domicile familiale sont bien plus belles

V. Pleine voile chez les pinais et détour en pays Basque

Samedi 31 mai 2014. Mios - Hendaye

Dernier départ. Je me traîne sur la route. Il fait nuit, mais les 40km m'emmenant à Parentis-en-Born sont simplement entrecoupés par un virage à Sanguinet et un pont ferrovière. Après le petit déjeuner (pizza !) à Mimizan, je fais un nouvel arrêt à Lit-et-Mixe. Un café, un tour aux toilettes. En remontant sur le vélo, je ne suis plus le même. J'emmène enfin mon vélo. Le vent n'est pas encore levé. Je roule facilement à 25km/h. Je m'offre le tour du Lac du Léon.

9

J'étais septique, mais les kilomètres non intéressants ne sont pas dans les Landes. C'est la partie entre Jalle et Parentis en Born. Pour le reste, des villages, des virages, des rivières, agrémentent la route.

Caché dans la forêt Landaise qui me barre presque intégralement le vent favorable, je m'amuse avec des touristes équipés de superbe Look. Putain que c'est bon, je suis en pleine forme. Je prends de plus en plus d'avance sur mon plan de route.

En traversant Cap-Breton et après pointage du BPF d'Hossegor, un cyclo me demande mon itinéraire. Lui indiquant la nationale « qui va tout droit à Bayonne » il m'emmène du côté de la vélocité. Nous discutons jusque Bayonne. Marathonien, ce genre de périple semble bien l'attirer.

J'arrive à Bayonne alors que les cloches de la cathédrale ne sonnent pas encore la mi-journée. Il me reste neuf heures pour faire 45km (en prenant en compte le détour par Ascain). Depuis que j'avance bien⁴, je me demande de ce que je vais bien pouvoir faire de ce capital temps. Je prends la route de l'office du Tourisme de la capitale basque. Je trouve une carte très peu détaillée du pays basque (j'aurais pu m'offrir une carte Michelin dans une librairie). J'entour ce que je cherche : Mouguère, Itxassou et Ascain.

Direction donc Mouguerre. Il suffit de longer l'Adour comme sur le final de Luchon - Bayonne. La montée vers Mouguerre est un régal. Hyper-roulante. Je me fais plaisir. Je mets des watts sur le bitume. Ça taquine le cardio, ça ne fait pas de mal. Je pointe mon BPF à l'aide d'une photo au niveau de la Croix. Je reste devant la table d'orientation pour contempler Bayonne.



⁴ Les dernières heures ont été négociées à 30km/h

Stéphane GIBON

Carnet de Randonnée

Cyclo Club de Montebourg - St Germain de Tournebut

Avec ma carte « de l'office du tourisme », je prends la direction Itxassou. La route est rude. Une saloperie. Ça monte, descend, c'est très raide, des replats dans tous les sens. J'en bave car il est impossible de prendre un rythme quand les rampes ne dépassent pas les cinquante mètres.

Itxassou, j'arrive après l'averse pour assister à un match de pelote basque. Un tampon « SF Oloron Ste Marie » sur ma carte de BPF et je me prends une bière en terrasse. C'est vraiment les vacances. Je me la coule douce.



10

Encore une route de campagne, Espelette, ses cars de touristes (donc des anciens). A St-Péé, j'accroche un groupe de cycliste du dimanche. Je les titille jusqu'à Ascain. J'y pointe mon troisième BPF basque. Celui-ci était prévu.



En rentrant sur Hendaye, je vois une pancarte « Col d'Ibardin » à 3.5km. Je me la colle. C'est facile, mais au sommet, un simple « Duty-free ». Ce n'est qu'ensuite que je rentre sur Hendaye. Il est 17h00. Fin de diagonale facile.

Je vais me coucher à l'auberge de jeunesse de Biarritz. Je rentre en train le dimanche. La seconde diagonale est bouler, je dois l'avouer, sans grande saveur cette fois-ci. L'année ne fait que commencer.

Stéphane GIBON

Carnet de Randonnée

Cyclo Club de Montebourg - St Germain de Tournebut